

IN MEMORIAM Paul RICŒUR
1913 – 2005

Le philosophe mondialement connu qui nous a quittés le 20 mai dernier était membre d'honneur de notre Société. Dès le milieu des années trente la vocation philosophique de Paul Ricœur s'est affirmée dans le cadre du personalisme chrétien (E. Mounier, G. Marcel) et de la philosophie réflexive qui est une spécificité française (J. Nabert). C'est l'époque où ce qu'il appelait son « protestantisme libéral socialisant » évolue en direction d'un christianisme éthique. Après la guerre et la captivité, il s'impose comme un des meilleurs connaisseurs de la philosophie allemande contemporaine, ce qu'attestent ses travaux sur la phénoménologie de Husserl et sur la philosophie de l'existence. Le livre sur Karl Jaspers (1947) révèle une lecture attentive de Kierkegaard. Avec une insistance particulière sur la philosophie de la volonté et la question du mal, Ricœur abordera dès lors tous les grands thèmes métaphysiques, moraux et politiques moyennant une relecture minutieuse, laborieuse même, des grands auteurs, depuis Platon jusqu'à Heidegger, Levinas, Derrida, Habermas, tout en dialoguant avec la philosophie analytique dominante dans le monde anglo-saxon.

Les auditeurs de ses cours, les chercheurs qui participèrent au Séminaire de Phénoménologie et Herméneutique du C.N.R.S., qu'il dirigea jusqu'à sa retraite, ont appris de lui à la fois la rigueur de l'argumentation et la souplesse de l'interprétation. La précision des analyses textuelles n'était jamais déconnectée des enjeux philosophiques et existentiels : la conscience du temps et l'être mortel, l'identité narrative, l'obéissance au-delà de l'éthique de l'obligation, l'économie du don, la confiance en la raison et la justification par la foi, l'expérience et l'aveu du mal alliés à l'espérance, qui est la passion pour le possible. Son herméneutique philosophique est marquée par la permanente prise en compte de la densité des médiations langagières, culturelles et historiques, par la mise en relief de la fonction mytho-poétique, singulièrement celle de l'imagination religieuse. Une de ses convictions majeures portait sur la culture philosophique issue du judaïsme et du christianisme, sur la force avec laquelle elle a toujours su négocier avec la critique.

On comprendra que nous tenions à saluer ici l'originalité de ses lectures de Kierkegaard. Deux articles de 1963 (traduits ensuite en plusieurs langues) sont restés justement célèbres. Ils sont reproduits dans *Kierkegaard. Vingt-cinq études*, Cahiers de philosophie 1989. Ce n'est pas seulement dans ses essais d'herméneutique biblique que Ricœur se référait à Kierkegaard. C'est aussi dans ses réflexions philosophiques, par exemple à propos de la critique de « l'existence sous la loi » lorsque, dans son livre sur Freud, il analyse les ressorts de la névrose obsessionnelle. Luther et Kierkegaard sont le plus souvent convoqués avec saint Paul et saint Augustin - et même Nietzsche, car il était de ces penseurs qui affectionnent la stratégie des défis à relever. Réinterprétant le Pentateuque, les Prophètes et les écrits néotestamentaires, il ne s'interdisait pas d'inscrire le *site scripturaire* dans une pensée développée en marge de Kant et de Hegel, eux aussi « herméneutes » de la *Genèse* et des épîtres pauliniennes. Il se risque même à rapprocher de manière surprenante deux autres lecteurs de la Bible : Kierkegaard et Spinoza. Dans *Théonomie et/ou Autonomie* (1994), la place faite, dans *Crainte et tremblement*, à « la ligature d'Isaac, *Genèse 22* » est significative : « C'est à Kierkegaard que nous devons une réflexion sur la dimension supra-éthique de l'amour ». Le rapprochement avec la *méta-éthique* selon Franz Rosenzweig indique bien l'importance de ce moment dans la philosophie de la liberté et de la loi. A considérer l'ampleur du regard phénoménologique et herméneutique

ainsi jeté sur « l'archipel disloqué qu'est le continent du religieux », on se dit que l'absence de Paul Ricœur sera vivement ressentie lors du *Colloque Kierkegaard* de novembre prochain.

Jacques COLETTE